



ÉVOLUTION DE LA PRÉSENCE DES VOLONTAIRES DANS LE MONDE

**Comment l'engagement
volontaire à l'international
a-t-il évolué entre 2009
et 2015 ? Les crises
conjoncturelles et
géopolitiques récentes ont-
elles entravé les possibilités de
départs ? C'est à ces questions
que l'article tente de répondre,
en analysant l'avant et après
2012, année charnière.**

par **Véronique André-Lamat**
avec le concours de **Marina Duféal**

APPROCHE GÉOGRAPHIQUE DU VOLONTARIAT

L'objectif de cet article est de décrypter l'évolution des engagements volontaires à l'international entre 2009 et 2015, toutes formes de volontariat confondu, à l'aide de graphiques et de cartes. Parmi les éléments d'explication pouvant affecter les dynamiques de volontariat, nous soulignerons notamment les événements conjoncturels (comme les catastrophes naturelles majeures ou les crises sanitaires) et les événements géopolitiques (crises politiques, conflits armés) qui touchent certains États ou territoires, chacun avec ses propres temporalités. Ils constituent la toile de fond dans laquelle s'inscrit le volontariat et avec lesquels il doit composer. Il s'agit, enfin, d'accorder une attention privilégiée à l'analyse de la place des femmes dans le volontariat.

MODALITÉS D'ANALYSE ET FORMES DE VOLONTARIAT

L'étude des évolutions des volontariats à l'international s'est fondée sur la du-

rée de la mission réalisée dans le pays d'accueil. Celle-ci permet de distinguer deux catégories principales de volontariat : celui effectué sur une période inférieure à six mois (que l'on pourrait qualifier de « court terme ») et celui s'étalant sur une période plus longue, de six mois ou plus (qui serait dit « long terme »). Ce parti pris repose sur les spécificités des formes de volontariat (voir tableau ci-contre).

À la durée du volontariat sont associées des réalités différentes. Une expérience de deux ans ou de trois semaines ne suscite pas le même niveau d'interconnaissance ou d'apprentissage partagé, ni le même type d'actions mises en œuvre. Les profils des volontaires peuvent aussi différer. Une mission en Service volontaire européen court (VCT) s'adresse particulièrement à des jeunes de 17 à 30 ans pour qui cette expérience est souvent une première mobilité internationale alors qu'un volontariat de solidarité internationale (VSI) est plus fréquemment réalisé par un individu déjà expérimenté.

Même si des valeurs sont communes aux différentes formes de volontariat¹, celui de moins de six mois, prenant essentiellement la forme de chantiers internationaux, doit avant tout permettre la découverte interculturelle et les échanges entre groupes de différentes

1. On peut se référer à la charte des volontariats de France Volontaires : www.france-volontaires.org

2. Se référer à l'introduction méthodologique p. 14.

Types et caractéristiques des volontariats

TYPE DE VOLONTARIAT*	PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES
Volontariat de solidarité internationale et assimilé (France Volontaires)	Volontariat individuel (≥ 6 mois) avec statut de droit français
Engagement de Service civique	Volontariat individuel (≥ 6 mois) avec statut de droit français
Service volontaire européen (VLT)	Volontariat individuel (≥ 6 mois) avec financement européen
Volontariat long terme sans statut	Volontariat individuel (≥ 6 mois) sans statut : bénévolat
Volontariat court terme sans statut	Volontariat individuel (< 6 mois) sans statut : bénévolat
Chantier international	Volontariat collectif (< 6 mois) sans statut : bénévolat
Service volontaire européen (VCT)	Volontariat collectif (< 6 mois) avec financement européen

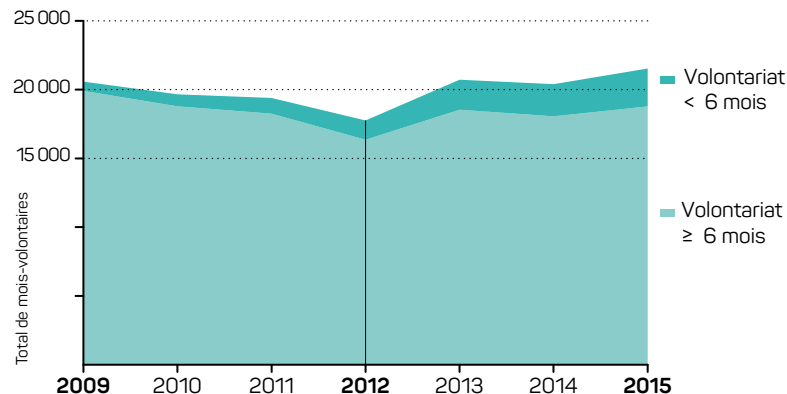
* Pour plus d'informations sur les types de volontariat, voir p. 108.

cultures quand le volontariat de six mois ou plus s'inscrit plus fréquemment dans des projets d'aide au développement et de coopération. De ce fait, l'analyse par la durée du volontariat nous semble pertinente, parce qu'elle mesure la présence effective des volontaires dans un pays ou une localité, et parce qu'implicitement, elle renvoie à des formes de volontariat relativement distinctes.

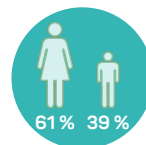
2009-2015 : UNE STABILITÉ EN TROMPE-L'ŒIL

La présence des volontaires tous types confondus, varie peu entre l'année 2009 et 2015 (respectivement 20 500 et 21 500 mois-volontaires environ). Cette relative stabilité est surtout imprimée par le poids du volontariat de long terme qui constitue autour de 95 % des durées cumulées de mission. L'engagement sur une durée inférieure

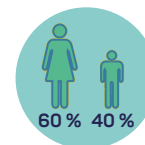
Le volontariat à l'international* entre 2009 et 2015



Volontariat < 6 mois



Volontariat ≥ 6 mois



* Envoi à l'étranger, hors Espace économique européen.

Source : base Cartographie 2016.

à six mois est sous-représenté² bien qu'il concerne un grand nombre d'individus et qu'il participe pleinement à mettre en visibilité, sur le terrain, l'engagement volontaire français à l'international.

Qu'il s'agisse de missions courtes ou de missions plus longues, la grande variété des formes de volontariat est déployée sur presque l'ensemble des continents (l'Océanie étant concernée

dans une bien moindre mesure). Néanmoins, sans surprise, des territoires se dégagent comme des destinations prépondérantes. La forte présence des volontaires dans de nombreux pays de l'Afrique subsaharienne (Sénégal, Burkina Faso, Cameroun, notamment) jusqu'à Madagascar (premier pays d'accueil sur toute la période) ou en Asie du Sud-Est, dans les pays de la péninsule indochinoise, traduit l'importance de



L'engagement volontaire à l'international ne faiblit pas, et ce en dépit de conditions de mission parfois délicates, de contextes sanitaires, politiques et sociaux sensibles.

relations étroites et de liens historiques entretenus par la France et ces États, en termes de coopération et d'aide au développement.

2012 : UNE ANNÉE CHARNIÈRE

La permanence apparente de l'engagement volontaire à l'international entre 2009 et 2015 masque des contrastes qu'il importe de préciser. Au cours de cette période de six années, 2012 semble être un pivot.

À partir de cette date, marquant le début de la guerre du Mali, s'opère un retrait massif et prolongé des volontaires dans le pays, puis dans la sous-région environnante. L'année 2012 divise ainsi la période en deux phases successives, opposées. La première, 2009-2012, connaît une décroissance globale nette du volontariat, tandis que durant la seconde, 2012-2015, s'amorce une reprise compensatoire (dès 2013) qui se stabilise jusqu'en 2015. Il est évident que l'évolution du volontariat de long terme pèse sur la tendance générale, tout comme la détérioration de la si-

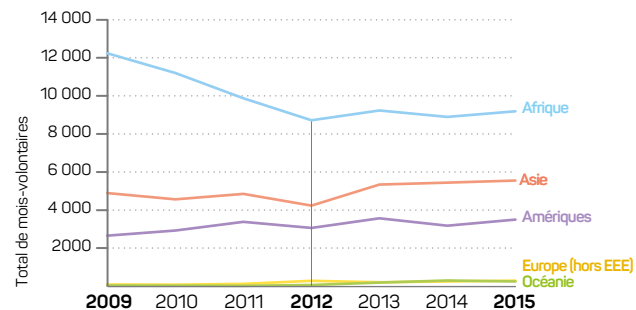
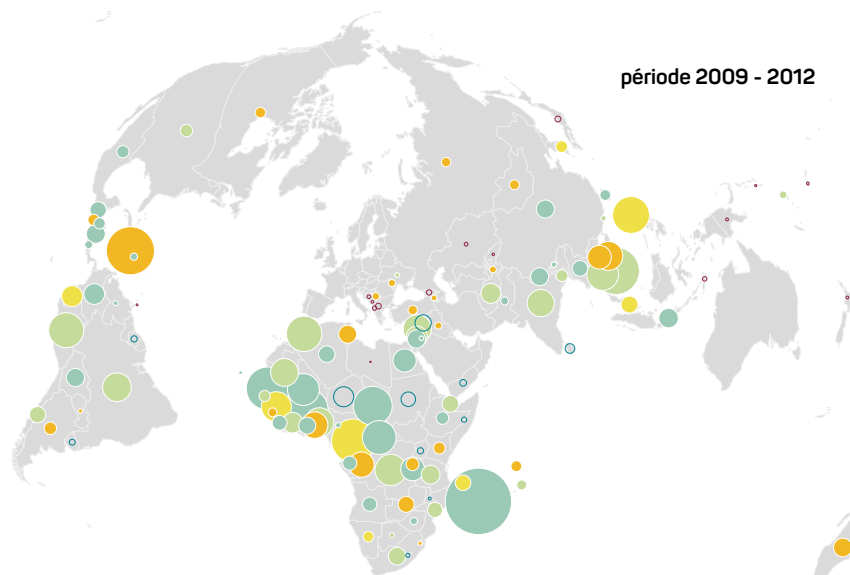
tuation en Afrique subsaharienne, qui constitue depuis longtemps un terrain majeur d'actions des volontaires, notamment ceux en mission pour six mois et plus. Au vu des données cependant, 2012 est également l'année à partir de laquelle la part du volontariat de courte durée s'infléchit sensiblement et tend à s'affirmer.

La chute observée entre 2009 et 2012 pour le volontariat de long terme ne résulte pas tant d'un déficit de candidats – toujours nombreux à souhaiter s'engager en tant que volontaires à l'international – que d'une série de facteurs de nature différente, qui influent, à des degrés divers, sur la dynamique de ce volontariat. Les troubles et affrontements survenus dans la zone saharo-sahélienne ne sont pas seuls en cause puisqu'entre 2011 et 2012, en Asie et en Amérique également, la présence des volontaires baisse. Un des éléments de compréhension, et non des moindres, est la plus grande difficulté des associations à mobiliser des financements pour l'envoi de vo-

lontaires (voir à ce sujet l'article de Joël Lesage, p. 50) durant cette période. Un autre, peut-être relativement périphérique mais non sans incidence, est le changement de vocation de l'Association française des volontaires du progrès, créée en 1963, qui devient France Volontaires à partir de 2010, plateforme des engagements volontaires et solidaires à l'international. Ce changement s'est accompagné d'une diminution de l'envoi de volontaires, par une structure qui historiquement encadrait les plus gros contingents du volontariat de long terme.

Quoi qu'il en soit, la carte des pays recevant moins de volontaires entre 2009 et 2012 se calque presque parfaitement sur le planisphère des tensions géopolitiques qui se dessine dès 2010. Elle révèle surtout une forme de désengagement dans des États politiquement instables qui vivent soit des crises démocratiques à l'image de Madagascar ou de la Birmanie, soit des conflits armés de plus ou moins forte intensité (Centrafrique, Tchad, Afghanistan ou Pakistan par exemple). Au Soudan, en Somalie, au Niger comme au Mali, l'absence de volontaires est totale à partir de 2012 et constitue un indicateur, révélateur des tensions géopolitiques et armées qui caractérisent ces pays. À partir de 2011, les actions terroristes

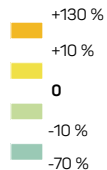
Le volontariat supérieur à six mois à l'international* de 2009 à 2015



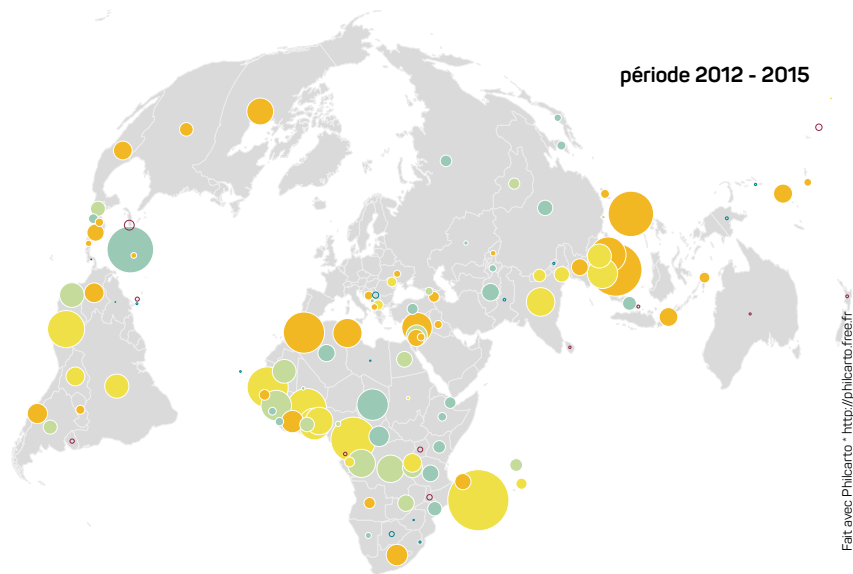
Présence des volontaires
(total de mois-volontaires)



Évolution de la présence des volontaires
(taux de croissance entre la première et la dernière année de chaque période)



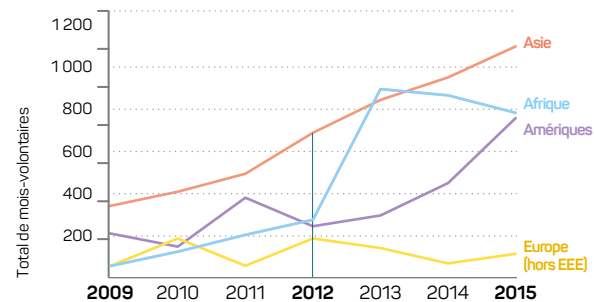
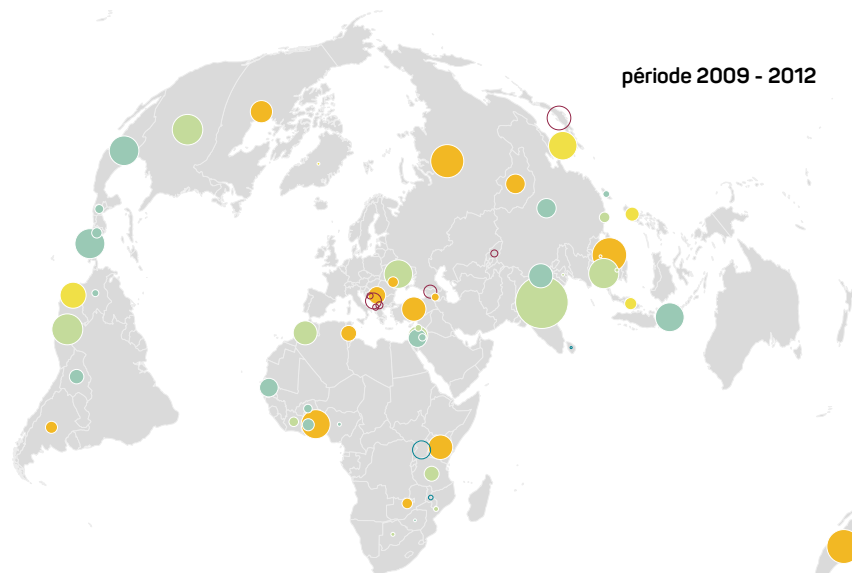
○ pays sans volontaire la première année de la période
○ pays sans volontaire la dernière année de la période



* Envoi à l'étranger, hors Espace économique européen.

Source : base Cartographie 2016.

Le volontariat inférieur à six mois à l'international* de 2009 à 2015



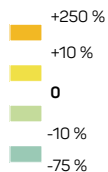
Présence des volontaires

(total de mois-volontaires)



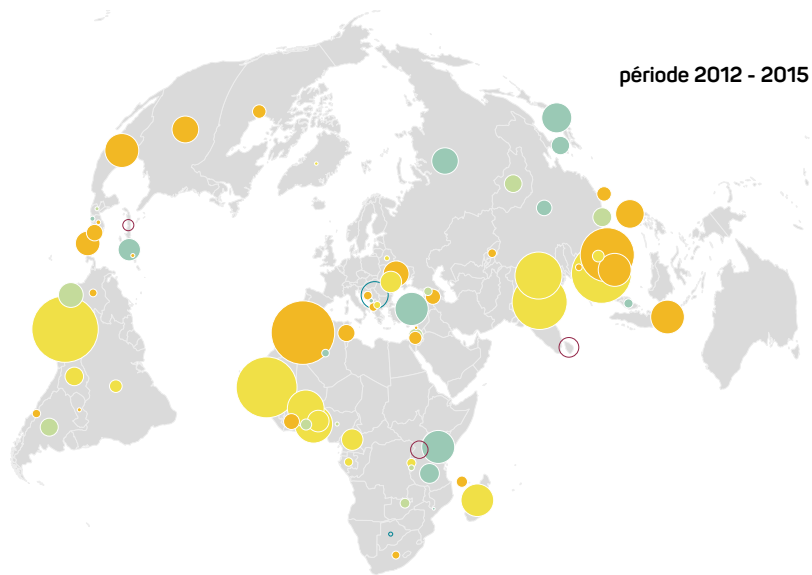
Évolution de la présence des volontaires

(taux de croissance entre la première et la dernière année de chaque période)



○ pays sans volontaire la première année de la période

○ pays sans volontaire la dernière année de la période



* Envoi à l'étranger, hors Espace économique européen.

Source : base Cartographie 2016.

s'ancrent dans des territoires : Boko Haram au Nigeria, là où naît le mouvement en 2002 avant de s'étendre au Niger, AQMI (Al-Qaïda au Maghreb islamique) au Mali. Les événements terroristes, les prises d'otages et la guerre déclarée aux islamistes dans l'ensemble de la sous-région sont autant de facteurs de dangerosité et d'insécurité pour les volontaires qui expliquent leur retrait. *A contrario* en Haïti, le violent séisme du 12 janvier 2010, qui a ravagé le territoire, a entraîné une augmentation significative de l'aide internationale.

Entre 2012 et 2015 le scénario est inverse. En Haïti, on enregistre une réduction de la présence des volontaires suite à l'achèvement des missions engagées après la catastrophe naturelle de 2010, alors que de façon générale, le volontariat de long terme réinvestit les régions délaissées au cours de la phase précédente, en Afrique (à l'exception de quelques pays comme la Guinée qui traverse alors un autre type de crise, sanitaire cette fois, avec la diffusion de l'épidémie d'Ebola) ou en Asie du Sud-Est.

Les effets de l'engagement de Service civique, offrant depuis sa création en 2010, la possibilité de réaliser une mission à l'international, participent sans doute à un déploiement territorial plus

large du volontariat dans le monde, ce type d'engagement volontaire n'étant pas lié aux espaces de coopération et d'aide au développement de l'État français.

Analyser l'évolution du volontariat à l'international d'une durée inférieure à six mois est plus malaisé. Les données rassemblées révèlent une présence différente des volontaires selon les continents (moins l'Océanie qui ne reçoit aucun volontaire). Cependant, si année après année (sauf en 2013), l'Asie apparaît comme une destination préférentielle, avec l'Inde en particulier, il convient de noter la présence de ces volontaires en Russie, en Europe centrale et dans les Balkans.

La lecture des résultats sur la période de 2012 à 2015 est beaucoup moins équivoque. Les taux de croissance de la présence des volontaires répertoriés l'attestent, ces trois années correspondent à une phase de progression quasi générale. En premier lieu vient l'Asie, avec l'Inde toujours mais aussi le Népal ou les pays du bassin du Mékong. L'Afrique reçoit également davantage de volontaires, à l'Ouest (Sénégal, Togo, Burkina Faso par exemple) et au Nord avec une hausse remarquable au Maroc. Dans les Amériques enfin, cette montée en puissance est flagrante et concerne autant la partie méridionale (le Pérou

surtout, qui affiche le plus grand cumul de mois-volontaires sur la période), que la partie centrale (le Mexique notamment) mais aussi la partie nord (États-Unis et Canada), jamais citée jusqu'à présent. L'augmentation repérée à partir des volumes inventoriés pour le volontariat de court terme se répercute donc en termes de répartition territoriale, avec une certaine diversification de ses régions d'accueil.

DES FEMMES PLUS VOLONTAIRES

La représentation de la distribution genrée des volontaires en deux catégories homme/femme, seules catégories reconnues pour l'instant en France, montre que quelle que soit la durée de la mission (moins ou plus de six mois) ou le type de volontariat, la part des femmes dans l'engagement volontaire est majoritaire : elles représentent autour de 60 % des individus volontaires. L'engagement féminin approche ainsi les 7 500 mois-volontaires sur l'ensemble de la période 2009-2015 quand celui des hommes est plutôt autour de 5 500 à 6 000 mois-volontaires (voir encadré page suivante).

Que retenir d'une analyse fine de l'évolution de la présence des volontaires dans le monde sur la période 2009-2015 ? Tout d'abord que l'engagement

volontaire à l'international ne faiblit pas, et ce en dépit de conditions de mission parfois délicates, de contextes sanitaires, politiques et sociaux sensibles. Au contraire, il tend même à se déployer désormais sur de nouveaux territoires, qu'il s'agisse de formes de volontariat court ou long. Le second élément qui mérite d'être souligné est qu'un volontaire demeure avant tout une volontaire, les femmes marquant de leur présence l'ensemble des différentes formes d'engagement à l'international. ■

Une progressive visibilité des femmes

par Céline Leroux

Jusqu'à la réforme du Service national en 1997, une partie du contingent peut réaliser un Service national civil en coopération (suivant les périodes, les VSN, volontaires du service national, ou VSNA,

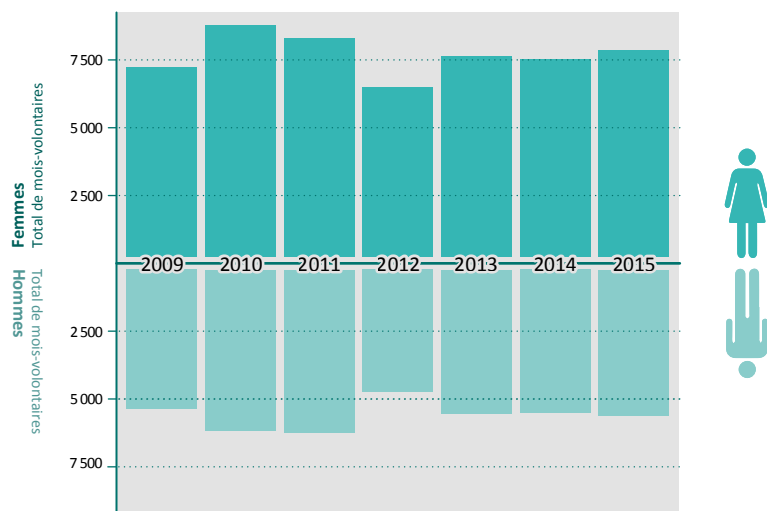
volontaires du service national actif, puis les CSN, coopérants du service national). Ils partent en particulier par le biais de trois associations : l'Association française des volontaires du progrès (AFVP), la Délégation catholique pour la coopération (DCC) et le Service de coopération au développement (SCD). De ce fait, l'image du volontaire a souvent été associée à un jeune homme aventurier et débrouillard. Parallèlement à cette forme de coopération, les associations poursuivent le développement d'un volontariat civil. En 1979, ces volontaires représentent la moitié des jeunes coopérants, atteignant 59 % en 1990 et 66 % de l'effectif total en 1993. Or, si l'on se penche uniquement sur ce volontariat civil, les données disponibles permettent de constater que, dès 1989, la proportion de femmes est supérieure (56 %), et représente 57 % des volontariats en 1993 (ministère de la Coopération, 1995). En se basant sur les statistiques annuelles

des volontaires de solidarité internationale* entre 2009 et 2015, cette proportion se retrouve d'ailleurs de manière stable. À la lueur de ce constat, la fin des CSN, essentiellement composés d'hommes, a mécaniquement engendré une plus grande visibilité des femmes. Ainsi, à l'inverse du bénévolat en France où les hommes sont majoritaires (bien que l'écart tende à diminuer**), la prédominance des femmes dans le champ de la solidarité internationale est ancienne. Leur histoire reste à présent à écrire, mettant en lumière leur rôle dans le champ de l'aide à l'international.

* Loi 2005-159 du 23 février 2005. Effectifs hors AFVP/France Volontaires. Statistiques réalisées par le FONJEP disponibles sur : www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/partenariats-et-societe-civile/volontariat/article/volontariat-de-solidarite. Consulté le 10/10/2016.

** Se référer notamment aux études annuelles menées par Recherches et solidarités : www.recherches-solidarites.org

La répartition homme-femme dans le champ du volontariat à l'international entre 2009 et 2015



Source : base Cartographie 2016.